

Les trésors de l'abbaye à découvrir

Depuis 2019, un parcours de visite met en lumière les trésors de l'abbaye de la Chaise-Dieu au moyen de scénographies immersives qui ont fait entrer ce site aux mille ans d'histoire dans la modernité. Ce circuit qui mène les curieux de l'église abbatiale à la salle de l'Écho en passant par l'histoire des bâtisseurs et la nef des tapisseries est à ne pas manquer. Suivez le guide...

PRATIQUE

L'abbaye se visite tous les jours, de 10 à 19 heures. A l'occasion du Festival de musique, jusqu'au 27 août, l'église abbatiale est inaccessible. La modification du parcours de visite entraîne une réduction du tarif d'entrée (fixé à 7€).

TARIFS

Entrée avec audio-guide : 9 € / réduit : 5€. Entrée avec visite guidée : 15€ / réduit : 11€. Plus de renseignements : www.chaisedieu.fr ou 04.71.00.01.16.

L'effet paillettes au sein du Collatéral nord de l'abbatiale

Devant la Danse macabre (*), on se plaît à deviner qui sont ces personnages que les morts conduisent, tour à tour, vers le jugement dernier. Roi de France, cardinaux, connétable, chevalier, religieuses, chartreux, laboureur, enfant... toute la société est ici représentée, sur trois pans de murs de l'abbatiale. La « leçon » qu'il faut tirer de cette frise est limpide : puissants ou petites gens, religieux ou laïcs, tous mourront. Funèbre, ce « chef d'œuvre » réalisé selon la dernière étude en date « en 1430 » et que l'on croyait à tort « inachevé », recèle un détail qui tranche net avec le sujet dé-



peint. « Remarquez l'effet paillettes sur l'ensemble ! », lance la guide conférencière Diane Blanchet. Maintenant qu'elle le dit, le trésor de l'abbaye scintille. Il doit cette brillance

« au sable de la Senouire utilisé pour la fabrication de l'enduit et chargé de micaschiste ». Une roche qui a valu à la rivière serpentant à travers les bois du plateau casadéen

avant de se jeter dans l'allier à Vieille-Brioude, le nom de « Serpent d'or ».

(*) Un fac-similé a été réalisé pour « figer l'œuvre » tel qu'on la connaît et la faire entrer dans l'ère nu-

mérique. La Danse macabre se présente ainsi sous la forme d'une scénographie immersive (de 8 mn) à quelques dizaines de mètres de l'originale, qui n'est pas visible durant le Festival de la Chaise-Dieu.

Colombe miraculée dans la nef des tapisseries

Chacune des douze tapisseries mêlant ancien et nouveau Testament qui composent la tenture de chœur de l'abbaye de la Chaise-Dieu (*), regorge de détails. Parmi eux se trouve une colombe qui, malgré sa terne blancheur, force l'admiration. L'oiseau représenté au-dessus de la figure de la Vierge est le symbole du Saint-Esprit.

L'illustration aussi d'un sauvetage réussi. Toute de soie tissée, la colombe avait fini par s'envoler de la tapisserie qui lui servait de nid depuis le début du XVI^e siècle. Effacée, éclip-sée par la lumière pénétrant dans le chœur des moines et l'humidité tenace de l'église abbatiale,



elle est réapparue en 2019, suite à une restauration salubre. Opérée par la maison Chevalier, elle a permis de gommer les stigmates d'un hasardeux rafistolage réalisé au

moyen de quelque « 400 bandes de colle posées au contact direct des fibres » et de rendre à l'oiseau symbolique, ainsi qu'à son écrin, un peu de leur éclat. Un petit miracle pour cette tapisserie, « la plus déte-

riorée de toutes », qui s'offre désormais « un tête-à-tête » avec les visiteurs dans une ancienne chapelle où est conservé le précieux héritage de l'abbé Jacques de Saint-Nectaire. ■

Les pierres témoins dans l'histoire des bâtisseurs

Dans l'histoire des bâtisseurs, espace dédié à l'histoire de la construction de l'abbaye, deux pierres sont mises en lumière face à un écran sur lequel Stéphane Bern s'affiche. Elles sont « tout ce qu'il reste » de la petite église originelle fondée au XI^e siècle par Robert de Turlande. Les seuls témoins « visibles » du style architectural roman que les années et les reconstructions ont effacé au profit du gothique. ■



Sous les voûtes, la salle de l'écho



D'un style très épuré, la salle de l'écho n'a, a priori, aucun secret à livrer. Ici, la vue ne sert qu'à contempler les peintures à la grisaille qui ornent les voûtes. A défaut d'ouvrir grand les yeux, il faut tendre l'oreille et

chuchoter dans un coin, pour mesurer tout le potentiel de ces voûtes qui transportent distinctement les sons jusqu'au coin opposé et donnent aux voix les plus basses une résonance surprenante. ■

Tour d'horizon dans le cloître pour finir

Le retour dans le cloître signe la fin de la visite, mais avant de rejoindre la boutique souvenirs, l'abbé Jean Chandorat, chargé d'accompagner les visiteurs équipés de l'audioguide, fait une dernière apparition pour proposer « un tour d'horizon » et désigner de l'index ces lieux qui ne reçoivent pas les curieux, comme la tour Clémentine ou encore la bibliothèque. Visibles de l'extérieur uniquement, ces pièces pourraient un jour ouvrir leurs portes et livrer quelques-uns de leurs secrets. C'est du moins l'espoir que nourrit la guide, Diane Blanchet. ■

